



CORESTA

« La voix de la science »

LA MISSION DE CETTE ORGANISATION, DEVENUE UNE RÉFÉRENCE MONDIALE, EST DE RÉPONDRE ET DE RÉSOUDRE AU PLAN SCIENTIFIQUE LES PROBLÈMES LIÉS À LA PRODUCTION, À LA FABRICATION ET À L'UTILISATION DU TABAC.

PAR CATHERINE MANDIGON

L'organisation loi 1901, basée à Paris, a été fondée en 1956 en tant que centre de coopération pour les recherches scientifiques relatives au tabac. Son objectif est d'encourager la coopération internationale dans ce domaine et de permettre que les systèmes de référence soient unifiés et les méthodes analytiques standardisées. En 2018, elle réunit 150 organisations membres issues de 38 pays. D'ailleurs, le Coresta organise des conférences internationales tous les ans. Son prochain congrès se tiendra du 22 au 26 octobre en Chine, à Kunming. « *Au départ, la raison d'être du Coresta était de définir des méthodes de mesure des résidus de produits agrochimiques, explique Pierre-Marie Guitton, secrétaire général. Puis, au fil des années, son champ de recherche et de travail s'est élargi et touche également aux bonnes pratiques d'agronomie, à la préservation de la plante de tabac, la phytopathologie et la génétique, la science de la fumée (étude de toxicité, analyses comportementales des fumeurs, etc.), ainsi que la technologie des produits finis.* »

L'ambition du Coresta est d'être reconnu par ses membres ainsi que par les organes externes pertinents, en tant que source faisant autorité concernant les résultats



Pierre-Marie Guitton,
secrétaire général du Coresta

scientifiques et les meilleures pratiques liées au tabac et à ses produits dérivés. « *Mais comme beaucoup d'a priori existent dès qu'il s'agit du tabac, j'insiste sur le fait que, quel que soit le sujet, nous ne sommes pas la voix des industriels du tabac mais la voix de la science. Nous ne faisons ni politique, ni lobbying : nous pointons ce que disent les statistiques et les études réalisées. Le régulateur impose des limites, nous disons si elles sont mesurables et atteignables, et définissons les bonnes pratiques.* »

DEUX ANGLES : LA PLANTE DU TABAC ET LE PRODUIT FINI

L'association est dirigée par un conseil composé de 12 à 14 représentants élus des organisations membres, d'une commission scientifique (20 élus), d'un secrétariat général (quatre personnes basées à Paris), de 23 sous-groupes et groupes de travail qui évoluent, se créent et se ferment en fonction de l'actualité et des besoins. Ce qui représente environ 600 personnes impliquées dans le monde, avec actuellement plus de 100 projets en cours devant mener à la publication d'environ 115 documents qui iront de guides de bonnes pratiques à des rapports d'analyse, rapports statistiques et publications de revues

DI@GNOPLANT**UNE APPLICATION SUR LA SANTÉ DU PLANT DE TABAC**

Di@gnoplant est une application d'aide au diagnostic et conseil en santé de la plante du tabac, développée en partenariat avec l'Institut national de la recherche agronomique (Inra). Elle reprend le contenu de la base de données Ephytia, qui répertorient toutes les maladies de la plante partout dans le monde. Interactive et simple d'emploi, l'appli permet

d'identifier visuellement la quasi-totalité des maladies connues pour chaque culture. Deux modules complémentaires sont proposés. Le premier, Diagnostic, est un outil d'aide à l'identification des maladies par l'image. Quand l'utilisateur a trouvé la photo qui se rapproche le plus de ce qu'il a repéré, l'appli fournit des informations sur le type de problème, les maladies

associées et la façon de les combattre. Le second module, Index, liste l'ensemble des maladies et des bioagresseurs de la plante. Ainsi, il est possible aux initiés d'accéder directement au nom d'une maladie et aux fiches synthétisant les connaissances disponibles sur le sujet, grâce à un filtre de recherche. Un bel outil enrichi en permanence

avec l'Inra. Disponible pour de nombreuses cultures, l'application a une version tabac construite à l'origine sur des données françaises. Le Coresta l'a traduite en anglais pour un usage international et reste en lien avec l'Inra pour l'alimenter en données d'autres pays (Brésil, États-Unis, Zimbabwe, Chine...) par le biais du réseau mondial du Coresta.

scientifiques ou présentations dans des colloques. La coopération scientifique a toujours été la pierre angulaire du Coresta. D'où une collaboration active avec les organismes de normalisation (ISO, Afnor, CEN). D'ailleurs, aujourd'hui plusieurs normes ISO sont basées sur les méthodes recommandées par le Coresta (CRM), notamment les valeurs de goudrons, nicotine et CO, qui figuraient sur les paquets.

Par ailleurs, l'organisme est très engagé dans la vie scientifique internationale autour du tabac et ses membres sont amenés à participer, par exemple, aux ateliers de la

Food and Drug Administration (FDA) américaine, à des séminaires agrochimiques et à de nombreuses conférences et workshops (E-cig en Europe, Global Forum on Nicotine, Conférence de recherche scientifique tabac, etc.), tout en étant actifs au sein de diverses études collaboratives avec d'autres acteurs.

Avec les exigences réglementaires croissantes, le travail scientifique et les résultats du Coresta sont devenus une référence mondiale quand le tabac est en jeu. « *Le Coresta, c'est plus de soixante ans d'expertise interdisciplinaire mondiale issue de différents secteurs : un accent mis* →

→ sur l'avancement et le partage des connaissances scientifiques, un vaste réseau capable de mener des études interlaboratoires, ou un soutien au développement des normes internationales. Le tout basé sur un principe collaboratif de consensus dans lequel les non-membres peuvent s'impliquer. »

LA QUESTION DU TABAC CHAUFFÉ...

Depuis 2010, de nombreux nouveaux produits sont apparus, d'où une multiplication des axes de recherche. Très prochainement, un groupe va ainsi se constituer autour de la question des produits de tabac chauffé. « Nous avons lancé une consultation auprès de nos membres afin de recueillir leurs avis et ce qu'ils souhaitent voir étudier. »

... ET LES AUTRES THÈMES ABORDÉS

LE VAPOTAGE Et d'ajouter : « De même en 2012, ils avaient marqué leur intérêt pour la cigarette électronique. » Un groupe de travail s'était alors constitué. Il compte actuellement 45 organisations membres dont des fabricants d'e-cigarettes et d'e-liquides, des fournisseurs d'équipements, des laboratoires d'essais, des chercheurs, ou des régulateurs. « Nous avons en particulier travaillé sur la méthode de vapotage sur machine, qui vient d'être adaptée comme norme internationale : ISO 20768 - Produits de vapotage - Machine à vapoter analytique de routine - Définitions et conditions normalisées. Il s'agissait de définir comment collecter l'aérosol : volume, nombre, durée et intervalle des bouffées, conditions de laboratoire... Bien entendu, on ne parle ni de dangerosité ni de santé. On fait des recommandations sur comment mesurer les taux de manière scientifiquement fiable. »

LES CIGARETTES LIP Parmi les travaux du Coresta, on peut également citer le développement d'étalons de laboratoire pour cigarettes, y compris LIP (low ignition propensity) et les produits sans fumée.

LE NARGUILÉ Concernant le tabac à chicha, le Coresta s'est abstenu, pour éviter des travaux parallèles après le démarrage d'études sur les pipes à eau dans le cadre de l'ISO.

ET LE CANNABIS? « Ni étude, ni groupe de travail pour l'instant car il ne s'agit pas d'un produit du tabac, il sort donc de la raison d'être de notre association. Contrairement au tabac chauffé qui contient du tabac ou à l'e-cigarette qui a de la nicotine. »

EN TOUTE TRANSPARENCE

Aujourd'hui, le Coresta met en ligne, et donc à disposition de tous, l'ensemble de ses travaux : « Nous cherchons le maximum de transparence et de visibilité. D'ailleurs, à côté de nos études, toutes les informations concernant aussi bien notre organisation, ses statuts, son fonctionnement, les cotisations des membres... sont disponibles sur notre site Internet coresta.org. Tout y est ouvert et accessible. » ●



L'ASSOCIATION

CORESTA

QUI SONT LES MEMBRES ?

Les membres du Coresta sont largement diversifiés, mais un peu plus de la moitié est basée en Europe (51 %) : à côté des industriels du tabac, on trouve des fournisseurs de produits agrochimiques, de papiers et de filtres, des producteurs d'équipements, des laboratoires indépendants et gouvernementaux... Ensemble, ils partagent leurs connaissances, leurs expériences, coopèrent dans des études collaboratives, fournissent des composants, équipements et ressources pour produire des méthodes recommandées Coresta, mais aussi les publications accessibles sur le site Web.

30 %
Produits de consommation

23 %
Équipement et composants

18 %
Analyses

15 %
Universités

14 %
Plantations

18 %
Laboratoires d'analyse

6 %
Vapotage

5 %
Organisations gouvernementales

(Le total est supérieur à 100 % car certaines organisations peuvent être dans plusieurs catégories.)

« LE CORESTA MET EN LIGNE SUR SON SITE INTERNET L'ENSEMBLE DE SES TRAVAUX. »

L'ESSENTIEL CORESTA

1956
date de création
Statut
association loi 1901
Objectif
coopération internationale scientifique autour du tabac
Membres
150 organisations issues de 38 pays, avec 600 personnes impliquées dans le monde

Siège
Paris
Contact
www.coresta.org